



Historiquement, le modèle de la famille nucléaire hétérosexuelle, constitué d'un père, d'une mère et des enfants, s'est imposé comme référence universelle. La société a largement été établie en fonction de ce paradigme, de même que les différentes législations se sont principalement développées afin de répondre à ses besoins. Or, les familles LGBT sont de moins en moins discrètes et cette libération des complexes entraîne une révision des modèles sociétaux. Afin de

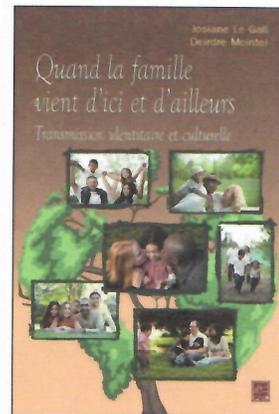
dissiper certains préjugés et de déboulonner certains mythes au sujet des nouvelles configurations familiales, la directrice générale de la Coalition des familles LGBT, **MONA GREENBAUM**, a fait appel à une belle panoplie de spécialistes de tout horizon pour offrir au public *Familles LGBT, le guide*, aux Éditions du Remue-Ménage. Ce collectif propose un état des lieux exhaustif où sont abordées les questions de la procréation assistée, du modèle familial hétéronormatif, de la transparence et autres

problématiques liées aux nouveaux modèles d'union. Le livre, à la fois solidement documenté et convivial, s'avère être la seule ressource du genre pour les couples issus des minorités sexuelles qui désirent démontrer qu'ils sont d'aussi bons parents que les autres.

(Éditions du remue-ménage, 376 p., 2015, 28,95\$, 978-2-89091-506-0.)



La structure du noyau familial ainsi que les conditions dans lesquelles il se développe sont tributaires du contexte social d'où ils émergent. Dans une société qui fait de plus en plus de place à l'immigration, il faut s'attendre à ce que la mixité sociale qui en découle génère des problématiques propres aux couples formés de gens issus d'ethnies différentes. C'est ce que proposent d'analyser les sociologues **JOSIANE LE GALL** et **DEIRDRE MEINTEL** dans



Transmission identitaire et culturelle, aux Presses de l'Université Laval. Cet ouvrage est unique dans le contexte



ANATOLE QUI NE SÈCHAIT JAMAIS

STÉPHANIE BOULAY • AGATHE BRAY-BOURRET

Anatole est inconsolable. Rien ni personne ne peut soulager sa peine. Jusqu'à ce que sa grande sœur Régine se donne pour mission de comprendre ce qui le rend si malheureux...

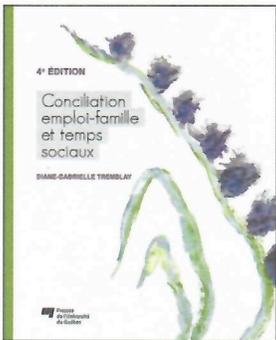
Pour sa première incursion en littérature jeunesse, **Stéphanie Boulay** met en lumière une profonde quête identitaire. Un récit charmant et percutant sur la différence, l'acceptation et la famille, ce refuge où l'on peut être soi-même, complètement.



fonfon

québécois et constitue l'une des rares études sur les différentes sortes de mixité culturelle à l'échelle mondiale. On y étudie la nature de l'intimité qui se développe entre des individus qui sont de langues, de cultures et parfois même de religions différentes. L'étude est de grande envergure et s'appuie sur un nombre considérable d'analyses de cas. L'ouvrage intéressera autant les chercheurs spécialisés que le grand public soucieux de confronter ses préjugés au sujet de la mixité sociale telle que vécue dans la structure familiale.

(Presses de l'Université Laval, 178 p., 2014, 24,95 \$, 978-2-76372-226-9.)



Si l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail modifie considérablement le tissu social, il faut également noter que cela induit d'un même mouvement une pression considérable sur la vie familiale. La professeure à l'Université TELUQ et spécialiste des problématiques familiales **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY** présente la quatrième refonte de son ouvrage *Conciliation emploi-*

famille et temps sociaux, aux Presses de l'Université du Québec. Le livre s'adresse principalement aux chercheurs dans les domaines du travail social et de la psychologie industrielle en ce qu'il dresse une analyse comparée des conditions de conciliation travail-famille au sein de différents modèles d'entreprise et, également, en ce qui concerne la situation du Québec comparativement au reste du Canada. On y voit comment les politiques de conciliation sont tributaires de leur époque et comment elles évoluent en fonction des changements de mentalité. L'ouvrage offre également une solide réflexion sur les enjeux éthiques liés à ces problématiques ; il intéressera très certainement les syndicalistes et les conseillers en ressources humaines.

(Presses de l'Université du Québec, 488 p., 2016, 55 \$, 978-2-76055-093-3.)



L'harmonisation entre les impératifs du monde du travail et le désir de réussir sa vie familiale varie selon le domaine de travail choisi par les parents. Comme le constate **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY** dans *Articuler emploi et famille. Le rôle du soutien professionnel au cœur de trois professions*, les difficultés générales de conciliation telles les longues heures de travail ou les horaires flexibles sont bien documentés ; en revanche, les données relatives à certains milieux de travail manquent. Elle a donc cherché à analyser les particularités propres aux métiers

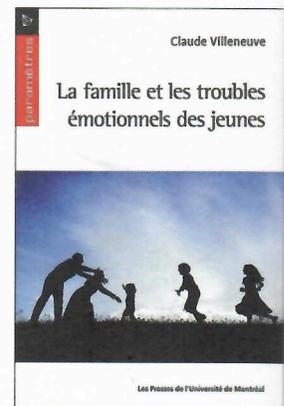
d'infirmière, de travailleur social et de policier. La recherche se base sur plus de 800 questionnaires remis à des travailleurs de ces domaines ainsi que plus d'une centaine d'entrevues. L'étude offre un vaste spectre de référence à tous les chercheurs ou spécialistes en ressources humaines afin de mieux comprendre les défis de la conciliation travail-famille pour tenter d'optimiser à la fois le rendement en entreprise et le bonheur des travailleurs.

(Presses de l'Université du Québec, 306 p., 2012, 33 \$, 978-2-76055-482-7.)



Au registre des pressions qui sont imposées au modèle familial, il faut désormais compter la maladie mentale chez les enfants. Selon l'Organisation mondiale de la santé, c'est près de 20 % des jeunes qui souffrent de troubles psychologiques ou psychiatriques. Nier que cela peut avoir une incidence sur le noyau familial est une aberration. Le pédopsychiatre et psychanalyste **CLAUDE VILLENEUVE** propose d'interroger la place qu'occupe la famille dans les problématiques de santé mentale dans *La famille et les troubles émotionnels des jeunes*, publié aux Presses de l'Université de Montréal. Solidement appuyé sur des documents d'experts, le docteur Villeneuve suggère de placer la famille au centre du processus thérapeutique des enfants. On y aborde différents enjeux contemporains sensibles, comme l'obésité et la cyberdépendance. L'ouvrage s'adresse à un lectorat motivé et présente un éventail d'études de cas qui s'avérera fort utile pour les spécialistes et autres chercheurs dans le domaine de la santé mentale et de la famille.

(Les Presses de l'Université de Montréal, 186 p., 2014, 29,95 \$, 978-2-76063-355-1.)



On l'oublie souvent, mais qui dit famille, dit automatiquement environnement où installer ladite famille. Dans nos sociétés modernes, la ville apparaît de plus en plus comme l'option la plus populaire. En effet, c'est au tournant des années 2000 que s'est opéré le grand changement statistique voulant qu'il y ait désormais plus d'individus, à l'échelle de la planète, qui habitent en ville que dans les milieux ruraux. Les professeurs d'urbanisme **JEAN-PHILIPPE MELOCHE** et **JUAN TORRES** dirigent, aux